

LE TRANSFERT AVEC L'ENFANT

L'enfant est accompagné par ses parents qui ont une idée du symptôme dont il pâtit. Dans sa rencontre avec l'analyste, l'enfant formule quelle est sa souffrance, à partir de quoi un transfert peut s'instaurer pour laisser « spontanément jaillir sa vérité intime ».

L'enfant, débordé par ses pulsions et par la jouissance de l'Autre, ne peut assumer par la parole le réel auquel il est confronté.

C'est avec « les débris de langage » qu'il a attrapés qu'il va « faire la coalescence pour ainsi dire de cette réalité sexuelle et du langage » grâce au transfert qui consiste en « l'aide apportée par l'analyste par des révélations au patient qui anticipent des choses qu'il ne sait pas dire lui-même ».

Le transfert se distingue selon que l'enfant est en place de « symptôme du couple familial » ou « d'objet du fantasme maternel ».